

Loches

santé

Hier, l'hôpital a définitivement changé d'ère

Hier, en fin d'après-midi, se tenait une cérémonie au centre hospitalier. Il s'agissait de le baptiser et de signaler aussi la fin de sa restructuration.



Ça y est ! L'hôpital de Loches a désormais un nom : centre hospitalier Paul-Martinais, site des Rives de l'Indre. Le préfet Patrick Subrémon, sur le départ, a assuré sa dernière cérémonie.

Vous avez fait une communauté hospitalière du territoire sans le savoir. Sur le parvis du centre hospitalier hier, Patrice Legrand, directeur de l'Agence régionale d'hospitalisation, a rappelé tout le caractère innovant qui s'est mis en place quand il a fallu repenser entièrement l'offre de soins.

Tout a commencé en 1996. Jean-Jacques Descamps l'a rappelé hier, devant le personnel

médical, un parterre d'élus et les cinq enfants du Dr Paul Martinais qui, depuis le début de l'année, a donné son nom centre hospitalier. Pour lutter contre « l'évasion sur Tours, tout le monde s'y est mis », a expliqué le maire. Un processus de réflexion sur ce que devait être un hôpital de proximité rural a été lancé. La collaboration avec le CHRU est née.

« On a abouti à quelque chose qui, je crois, est un exemple. Et à un centre hospitalier qui reste

Comme il y a cinquante ans pour l'inauguration du bloc opératoire, les cinq enfants de Paul Martinais, ici avec le directeur Christophe Verduzier, étaient présents.

encore raisonnablement déficitaire », a renchéri le maire, faisant notamment taire le rapport Vallancien qui, en 2006, condamnait à court terme le bloc opératoire. « On a eu raison d'être tenace ! »

Après des mois de travaux, lourds et importants, le centre hospitalier de Loches a changé. S'est transformé et modernisé. Ce dont tous les élus présents se sont loués à quelques semaines du vote de la loi qui entérinera la création des com-

munautés hospitalières de territoire.

Pour Patrice Legrand, pas de doute : « La coopération, on ne peut pas s'en passer ». Qu'elle s'exerce avec le CHRU mais également avec la médecine de ville. Et de conclure : « L'activité médicale répond à ce qui est nécessaire ». Un plus pour le territoire...

Vanina Le Gall
nr.loches@nrco.fr